

**ANCRAGE | VILLEMONT ANDRÉ SA** PRIMÉ PAR HARMONIE MUTUELLE ET INITIATIVE INDRE



De gauche à droite : Bernadette Villemont, Christophe Pournin, directeur général adjoint, et Françoise Bonnin-Villemont, (Photo NR, Alban Ralsowiska)

# UNE SAGA FAMILIALE AU CŒUR DES CÉRÉALES

Implantée à Argy depuis un siècle, l'entreprise de négoce en céréales Villemont André est dirigée par deux femmes, petites-filles du créateur.

Impossible de manquer l'entreprise Villemont quand on arrive de Châteauroux depuis la route de Villedieu. À l'entrée de la commune, juste après la pancarte, se dressent des silos et d'immenses hangars. Une noria de camions arrivent ou sortent des parkings pour y livrer les graines qui sont le cœur du métier de l'entreprise Villemont André, depuis un siècle. À la tête de la société, deux femmes : Bernadette Villemont et Françoise Bonnin, petites-filles de Maxime Villemont, boulanger à Argy au début du 20<sup>e</sup> siècle : « C'est notre grand-père qui a débuté cette activité de négoce agricole, explique Bernadette Villemont, directrice générale. Nous étions entre les deux guerres, une période où la France passait d'une

Allier, Vienne, Creuse) par les trois mille agriculteurs clients de Villemont. Une fois récoltées, leurs céréales sont acheminées vers les différents sites de collecte. Là, ils sont valorisés, conditionnés pour repartir ensuite vers les autres clients de l'entreprise : essentiellement des meuniers puisque le blé représente 50 % de l'activité. « Nous ne sommes pas agriculteurs, mais notre vie, ce sont les agriculteurs, résume Christophe Pournin, le directeur général adjoint. Nous les accompagnons du début à la fin par le conseil et la vente de tout ce dont ils ont besoin pour produire : semence, engrais, aliment pour le bétail, fuel, carburant... »

Dans les années 1980, quand s'est posée la question de la transmission, les filles d'André Villemont n'ont pas hésité longtemps : « Notre père nous a toujours fait confiance. Toute notre enfance, nous avons baigné dans l'entreprise, vécu l'ambiance des moissons, raconte Bernadette. Nous travaillions l'été avec nos parents. J'ai commencé ma vie professionnelle dans le secteur juridique et je m'apprêtais à aller prendre un poste à Rennes, mais j'ai finalement décidé de rester. » Françoise, dont le rêve de jeunesse était de voyager, a elle aussi été happée par le projet familial, « car il faisait sens pour moi », estime-t-elle. Quel est le secret de la pérennité de l'entreprise Villemont ? « Nous avons toujours travaillé avec le sentiment que rien ne peut se faire sans une équipe. Nous faisons confiance, nous délèguons. » Et ça marche : Marie, la fille de Bernadette, a rejoint l'entreprise. La quatrième génération des Villemont. ■

## « NOTRE VIE, CE SONT LES AGRICULTEURS »

agriculture vivrière à une agriculture commerciale. Il a commencé à vendre des céréales. »

Leur père, André Villemont, reprend l'entreprise paternelle et la développe pour en faire ce qu'elle est aujourd'hui : une société de négoce agricole implantée depuis cent ans sur la commune rurale d'Argy, au cœur de la Champagne berrichonne. Mais la matière première de l'entreprise – les céréales et graines – sont fabriquées dans cinq départements du centre de la France (Indre, Cher,

**VILLEMONT ANDRÉ SA**  
11 route de Saint-Lactencin, 35500 Argy.  
> Effectif : 112 salariés.  
> Chiffre d'affaires : 123 M€.  
> Direction générale : Bernadette Villemont et Françoise Bonnin-Villemont.

A.R.